

Les sentiers pédagogiques

autour
de la Maison
des forêts
d'Orival

Édito

Promeneurs, animateurs ou enseignants : voici un petit guide pour vous aider à préparer votre promenade en forêt domaniale de La Londe – Rouvray, l'un des massifs forestiers de Haute-Normandie géré par l'Office National des Forêts. Au cœur de cette « Forêt d'Exception » en cours de labellisation, le patrimoine naturel et le patrimoine historique se confondent. Autour de la Maison des forêts d'Orival, vous pourrez choisir entre quatre sentiers balisés pour partir à la découverte de cette forêt, des beautés de la nature comme des vestiges du passé qui s'y cachent. À la fois pédagogique et ludique, ce guide vous permettra de mieux connaître ce milieu naturel riche et fragile ; il saura je l'espère vous sensibiliser aux petits gestes et aux grands enjeux de sa préservation et de sa sauvegarde, pour que chacune et chacun y participe... Je vous souhaite de belles et agréables promenades.

Frédéric Sanchez,
Président de la CREA

Sommaire

Carte des sentiers	4
Le sentier du plateau boisé	6
Le sentier du vallon	10
Le sentier de l'oppidum	12
Le sentier des troglodytes	16
Mais qui donc est passé par là ?	20
Le jeu de Kim	21
Mes herbiers	22
Lexique	24
Étiquettes pour herbier	25
La charte du promeneur en forêt	27

Équipement conseillé

Chaussures de marche ou baskets.

Selon la saison, des vêtements qui protègent contre le vent, le froid, la pluie et les agressions (tiques, épines, orties...). **Attention, il n'y a pas de poubelles en forêt. C'est un milieu naturel où le promeneur qui a emmené son pique-nique doit, par respect, ramasser ses déchets.**



Matériel à emporter

Afin d'enrichir la sortie et de pouvoir en prolonger les bénéfices à la maison, en classe ou au centre de loisirs, vous pouvez utilement emporter avec vous : une paire de jumelles, un appareil photo, un carnet, un crayon et une gomme, ainsi qu'un petit sac plastique pour prélever les feuilles mortes par exemple.

Choix du moment de la visite

La forêt offre un visage différent à chaque saison. Outre l'évolution des couleurs, les différents stades de végétation peuvent, sans connaissances approfondies, y être observés : bourgeons, feuilles, fruits... On peut aussi, avec un bon sens de l'observation et un peu de chance, trouver des traces et des indices de la vie animale : empreinte, plume, crotte...

Si les conditions climatiques d'automne et d'hiver se prêtent moins à de grandes séances d'observation, la forêt mérite toutefois d'être visitée à cette saison. En effet, vous pourrez plus facilement observer les dernières traces du passage de nos ancêtres. Les différents moments de la journée auxquels vous effectuerez votre sortie peuvent également vous offrir des ambiances très variables.



Légende des sentiers

- Le plateau boisé (1,5 km)
- Le vallon (1,4 km)
- L'oppidum (3 km)
- Les troglodytes (5,5 km)

Le GR[®]2

- Parking
- Panorama
- Passage difficile

Balissage

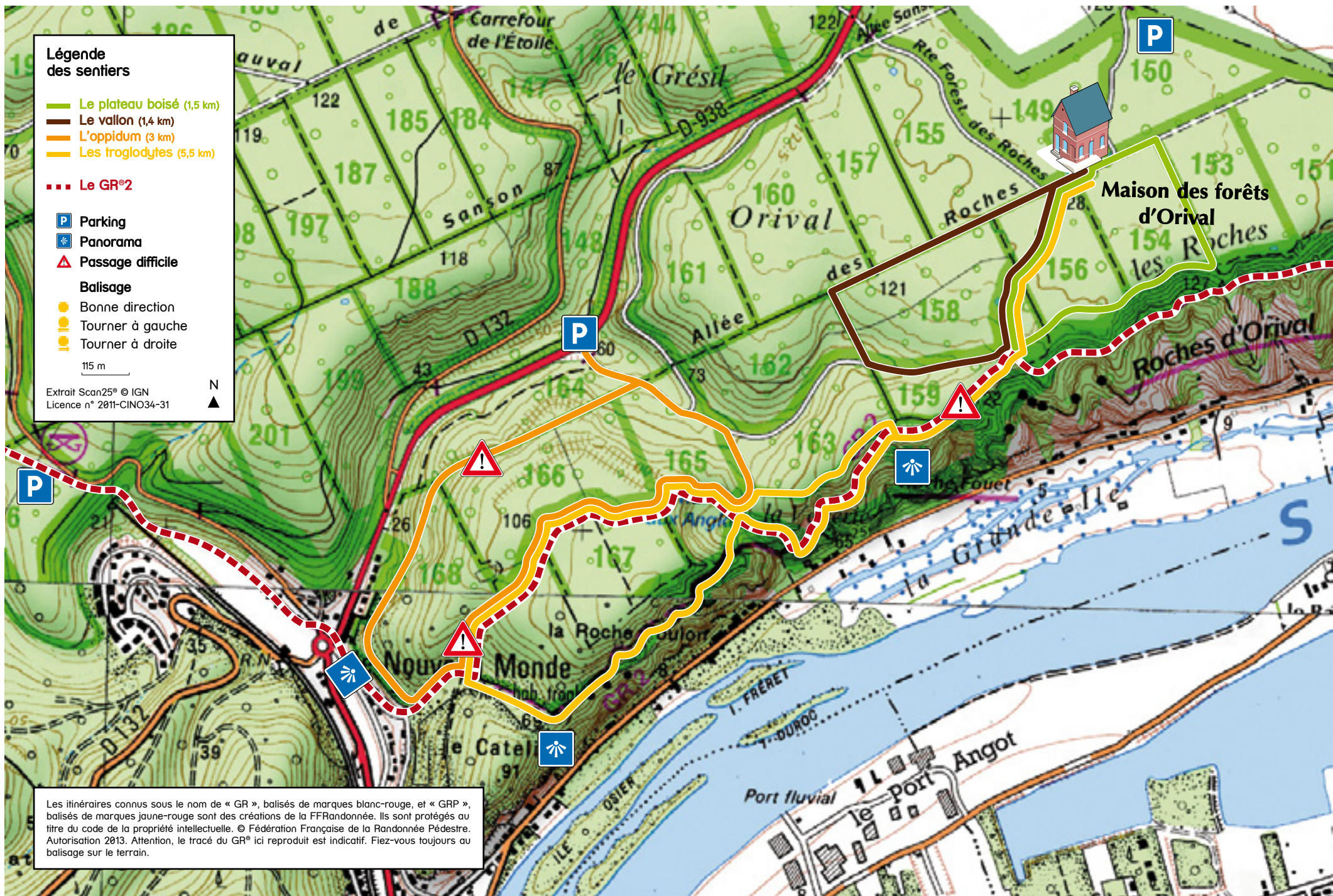
- Bonne direction
- Tourner à gauche
- Tourner à droite

115 m

Extrait Scan25[®] © IGN
Licence n° 2011-CINO34-31

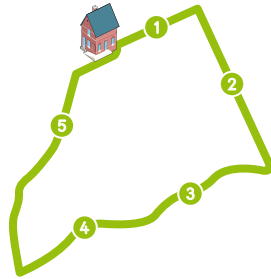
N

Les itinéraires connus sous le nom de « GR », balisés de marques blanc-rouge, et « GRP », balisés de marques jaune-rouge sont des créations de la FFRandonnée. Ils sont protégés au titre du code de la propriété intellectuelle. © Fédération Française de la Randonnée Pédestre. Autorisation 2013. Attention, le tracé du GR[®] ici reproduit est indicatif. Fiez-vous toujours au balisage sur le terrain.



Le sentier du plateau boisé

1,5 km • 20 à 30 minutes • Départ : Maison des forêts d'Orival
Difficulté



❶ Au départ de la Maison des forêts, commencez votre promenade sur la route forestière des Roches en remontant tout droit en direction des champs. Sur ce sentier, vous pourrez observer ou découvrir au détour d'un bosquet, plusieurs mares qui, au fil des saisons, sont occupées par différents végétaux et animaux.

Milieus artificiels stagnants tendant à se combler du fait de l'accumulation de vase et de végétaux dans leur fond, les mares demandent un entretien fréquent sous peine de disparaître. Cet entretien se réalise sous forme de curage (raclement du fond pour limiter l'envasement). La vase emportée est alors mise en réserve au bord de la mare afin que les animaux (insectes, amphibiens...) puissent retourner facilement dans leur milieu de vie.

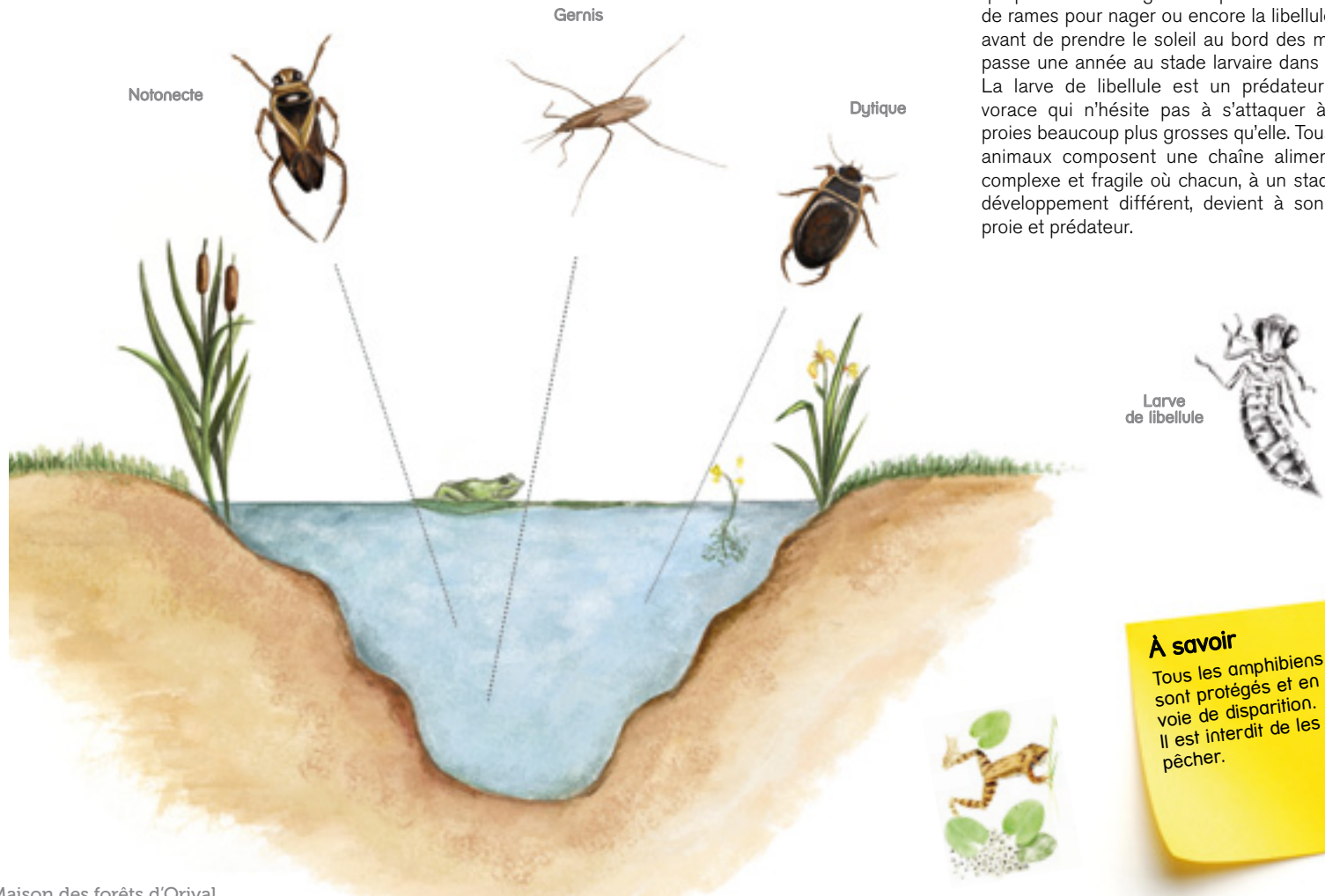
Le curage intervient à l'automne évitant ainsi la période de reproduction des nombreux habitants de la mare. Celle-ci ne sera pas entièrement curée, afin de laisser des zones de refuge à la faune locale. Les mares forestières ont une dynamique plus rapide car elles se trouvent directement sous le couvert des arbres. On parle de mare fermée.

De février à septembre, il est possible de trouver des amphibiens (grenouilles, crapauds, tritons et salamandres) venus pour se reproduire. Une fois métamorphosés en adultes, ils sortiront alors de la mare et passeront l'hiver en hibernation en forêt, dans les bois morts, souches d'arbres...

L'avis du randonneur

Ce parcours est accessible à tous, sans difficulté majeure.

Il permet de découvrir différents milieux de la forêt : la mare (dont vous pourrez observer deux exemples aux angles des parcelles 149 et 153), la végétation haute et la végétation basse.



Beaucoup d'insectes aquatiques se cachent également dans les plantes des mares. Vous pouvez observer, par exemple, la notonecte qui possède deux grandes pattes lui servant de rames pour nager ou encore la libellule qui, avant de prendre le soleil au bord des mares, passe une année au stade larvaire dans l'eau. La larve de libellule est un prédateur très vorace qui n'hésite pas à s'attaquer à des proies beaucoup plus grosses qu'elle. Tous ces animaux composent une chaîne alimentaire complexe et fragile où chacun, à un stade de développement différent, devient à son tour proie et prédateur.

À savoir

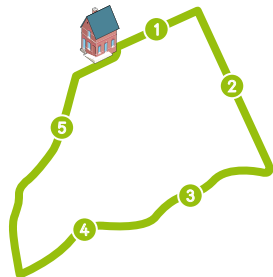
Tous les amphibiens sont protégés et en voie de disparition. Il est interdit de les pêcher.

Les circuits des Roches d'Orival

Le sentier du plateau boisé

1,5 km • 20 à 30 minutes • Départ : Maison des forêts d'Orival

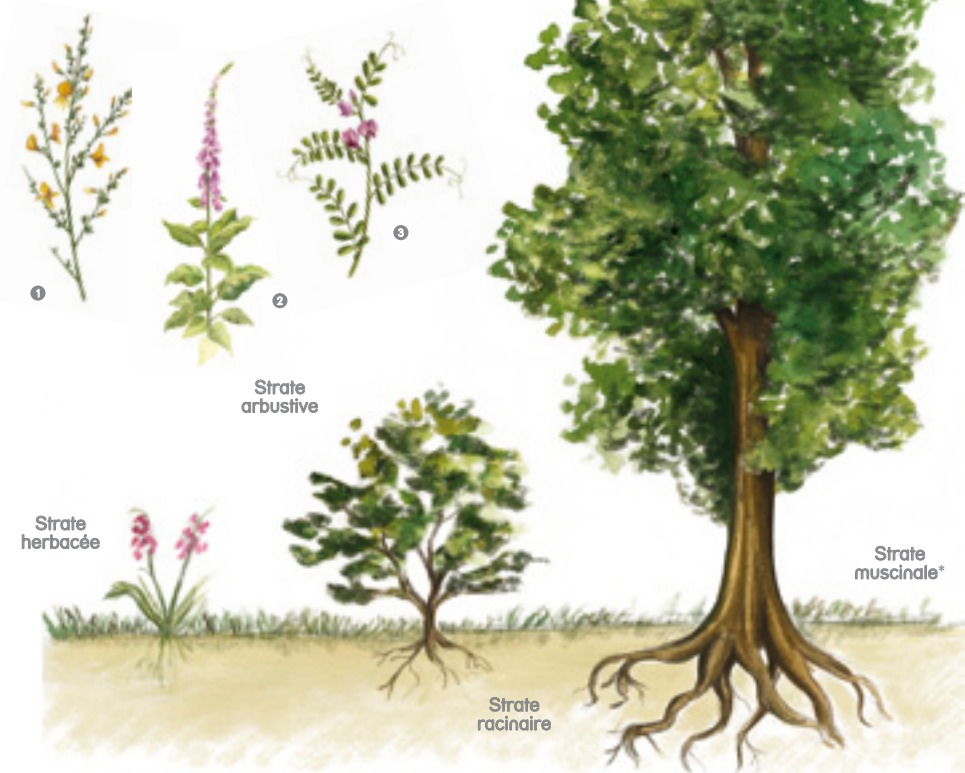
Difficulté



2 Ce sentier est aussi l'occasion d'observer différents étages (strates) de la forêt.

3 Vous trouverez par exemple des genêts à balais* (1) (*Cytisus scoparius*), des ronces pour les espèces arbustives ou encore pour les espèces herbacées, la digitale* (2) (*genre Digitalis*), la vesce* (3) (*genre Vicia sativa*)...

* voir page 24



Strate arborescente

Strate arbustive

Strate muscinale*

Strate racinaire



4 Les fougères sont également très présentes en forêt. Au mois de mai, il est possible d'observer les nouvelles pousses sortant du sol. Celles-ci sont toutes enroulées en crosse à leur sommet. Les « feuilles » se déroulent par la suite, on les nomme frondes (du latin *frons*, qui signifie feuillage).

La fougère aigle* (1) (*Ptéridium aquilinum*), la plus représentée, doit son nom à la forme des vaisseaux où circule la sève dans la tige. Attention, les fougères sont souvent coupantes et la fougère aigle est toxique.

5 Si vous ouvrez l'œil, vous pourrez peut-être observer, sur sol humide, des empreintes de chevreuil (2).

À savoir
Ne cueillez que les mûres se trouvant à plus d'un mètre du sol : il y a moins de risque qu'elles soient souillées par les déjections d'animaux tels que le renard. Elles peuvent transmettre une grave maladie du foie.



Le chevreuil (*Capreolus capreolus*) appartient à la famille des cervidés. La confusion avec le cerf est fréquente. Pourtant le chevreuil a une taille nettement inférieure (70 cm au garrot (épaules) contre 120 cm pour le cerf). Ses empreintes sont petites (4 à 4,5 cm de long pour 3 cm de large). Les sabots étroits et pointus restent en général serrés l'un contre l'autre. Le cri du chevreuil est un aboiement rauque que l'on entend principalement en période de rut (saison de reproduction qui s'étend de mi-juillet à mi-août).



Charme ou hêtre ?
Afin de ne plus hésiter entre ces deux essences, la citation « le charme d'Adam est d'être à poil » doit vous mettre sur la voie. En effet, le charme commun (1) (*Carpinus betulus*) a des feuilles dentées et légèrement ondulées alors que le hêtre (2) (*Fagus sylvatica*) a des feuilles à bord lisse et poilu.



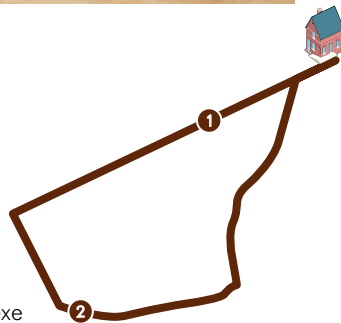
Chêne pédonculé ou sessile ?
Les chênes sont bien reconnaissables avec leurs feuilles à bord lobé (en vague). Contrairement à ce que son nom indique,

le chêne pédonculé (*Quercus robur*) a des feuilles courttement pétiolées. Leurs tiges font moins d'un cm et la base de celles-ci est munie d'oreillettes. Le pédoncule (queue) de son fruit, le gland (3), est très allongé. À l'inverse, le chêne sessile (4) (*Quercus petraea*) a des feuilles pédonculées, leurs tiges font plus d'un cm et leurs bases



Le sentier du vallon

1,4 km • 20 à 30 minutes • Départ : Maison des forêts d'Orival
Difficulté



1 Au départ de la Maison des forêts, commencez votre promenade sur la route forestière des Roches en direction de la route départementale D938, puis poursuivez sur l'allée des Roches. Ce circuit fait le tour de la parcelle 158 actuellement en régénération naturelle.

Cette parcelle a subi une coupe en 2010. Après ce type de traitement, plusieurs options sont possibles pour le reboisement : la régénération naturelle ou la régénération artificielle.

La régénération naturelle commence avec une première coupe qui conserve les arbres semenciers de bonne qualité et bien répartis. La coupe apporte de la lumière au sol, favorable à la germination des graines. Les arbres sont ensuite récoltés progressivement pour favoriser le développement des semis en préservant un certain ombrage qui permet de contrôler la végétation concurrente.

La régénération artificielle par la plantation de plants est utilisée quand le changement des essences d'arbres s'impose pour des raisons d'adaptation au sol, au changement climatique, à la diversification des essences. Dans les autres cas, la régénération naturelle est prioritaire quand les conditions sont bonnes.

Les choix à faire en forêt sont consignés dans un aménagement forestier (plan de gestion) pour 20 ans. Le façonnage des peuplements forestiers dans la gestion s'appelle la sylviculture (régénérations, éclaircies). Aménagement et sylviculture permettent de garantir la pérennité de la forêt avec un mode de gestion durable et un fonction-



nement complexe sur un pas de temps très long (un à deux siècles).

Lors d'une coupe, les gros bois sont acheminés en bordure de parcelle généralement avec un tracteur forestier. Il s'agit là du débardage.

Les bois (ou gros grumes) sont ensuite chargés sur un camion spécialement aménagé pour le transport des troncs d'arbres, puis acheminés vers une scierie afin d'y être transformés.

À savoir
Interdisez aux enfants de monter sur ces gros tas de bois (ils sont souvent instables et glissants), mais prenez le temps de les observer de plus près car la petite faune (lézards, mulots, insectes...) s'y cache.

Le renard roux (*Vulpes vulpes*) marque son territoire à l'aide de son urine et de ses crottes qu'il laisse bien en évidence sur des souches. On le dit souvent carnivore car il mange de petits mammifères, des oiseaux et des insectes, mais il consomme également beaucoup de fruits (mûres, fraises des bois, merises...).



L'avis du randonneur

Ce parcours est accessible à tous, sans difficulté majeure. Prévoir tout de même de bonnes chaussures car les chemins peuvent être caillouteux. Ce sentier permet de découvrir la gestion forestière et peut-être, au détour d'une allée, quelques animaux de la forêt.

2 Les parcelles en régénération sont visuellement plus dégagées que le reste de la forêt. Il est alors plus facile d'y observer certains animaux.



Le sanglier (*Sus scrofa*) est l'un de nos plus gros animaux sauvages. Il peut atteindre 1 m au garrot et 200 kg. Les sangliers vivent en groupe : on parle de compagnie. Elle est dirigée par une vieille laie (femelle). Si vous avez l'œil vous pourrez peut-être trouver des traces de sa présence au sol : empreinte ou trace de fouille, sorte de labour que le sanglier fait en enfonçant son groin dans le sol à la recherche de végétaux (herbes, feuilles, bulbes), de vers et autres insectes.



L'écureuil roux (*Sciurus vulgaris*) arbore, comme son nom l'indique, un pelage roux à marron avec une queue en panache qui lui sert de balancier. Bon grimpeur, cet équilibriste passe le plus clair de son temps dans les arbres car il est trop exposé aux prédateurs au sol. Il passe la nuit dans un nid de branchettes en forme de boule qu'il construit dans les arbres. Ce petit mammifère mange de nombreuses graines forestières (noisettes, glands, faines, châtaignes...). À l'automne, il dissimule de petits paquets de graines dans plusieurs cachettes afin de faire des stocks pour l'hiver. L'écureuil participe activement à la dissémination des graines qui sont souvent en surnombre et germent alors au printemps.

Les circuits des Roches d'Orival

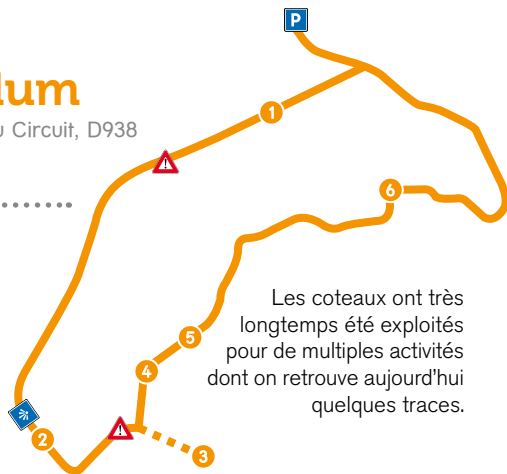
Le sentier de l'oppidum

3 km • 1h à 1h20 • Départ : Parking avenue du Circuit, D938

Difficulté

En partant du parking de l'avenue du Circuit, suivez la route des Roches d'Orival. Après quelques mètres, commencez à monter sur votre droite et suivez le sentier principal.

1 En longeant la limite de la forêt, vous pourrez observer de nombreux restes de branchages au sol. Les gros bois sont généralement destinés à l'industrie du sciage. Les houppiers des arbres abattus (partie supérieure des arbres avec les branches) sont démontés. Une partie est valorisée en bois de chauffage ou pour des usages industriels. Une autre est laissée sur coupe pour enrichir le sol en éléments minéraux. Ces branchages conservés au sol sont appelés rémanents 1. Ils sont vitaux pour le cycle de vie de la forêt. En effet, dans la nature un arbre mort qui tombe au sol se décompose et sert ainsi de nourriture aux autres arbres. Mais lorsqu'on coupe un arbre pour le vendre, une grande partie de ce bois est retirée, ce qui, à terme, peut épuiser les sols. Laisser les rémanents au sol permet donc d'éviter cet épuisement et sert également de cachette ou de nourriture à la faune forestière.



Les coteaux ont très longtemps été exploités pour de multiples activités dont on retrouve aujourd'hui quelques traces.

2 L'oppidum

Le terme *oppidum* 2 est emprunté aux auteurs antiques (par exemple César dans sa relation de « La Guerre des Gaules »). Il s'applique à de grandes fortifications, de plaine ou de hauteur (c'est le cas d'Orival), qui se développent à partir de la seconde moitié du 2^e siècle avant J.-C.

C'est la fin de l'âge du Fer que chacun connaît au travers des aventures d'Astérix et Obélix. De profonds changements économiques, sociaux et sans doute politiques, sont alors à l'œuvre. Les échanges se multiplient avec le monde méditerranéen, imposant une structuration toujours plus poussée des territoires, en général sous le contrôle de centres urbains. Ce processus, progressif au Proche et Moyen Orient ainsi qu'au sein du bassin méditerranéen, s'accélère à la fin de l'âge du Fer. Il affecte dès lors des secteurs géographiques où les villes sont encore absentes.

La structuration des *oppida* est une étape vers l'émergence de centres urbains. Parmi les fonctions assumées par les *oppida*, le côté fortifié de ces établissements est probablement secondaire. Les lignes successives de remparts sont avant tout ostentatoires et manifestent la capacité d'une aristocratie à contrôler et organiser un territoire (*civitas*).

L'avis du randonneur

Ce parcours présente plusieurs difficultés, avec notamment trois montées très raides. Par temps humide, le terrain peut être glissant. Il convient d'être prudent et de mettre de bonnes chaussures. Ce sentier permet de découvrir l'histoire du territoire en observant quelques vestiges archéologiques.

Dans cette logique, l'*oppidum* d'Orival est vraisemblablement l'un des éléments structurant la Cité (*civitas*) des Véliocasses : un chef-lieu de cité ou capitale. Après la conquête de la Gaule par Rome, lors des réformes augustéennes (de 27 av. J.-C. à 14 ap. J.-C.) les fonctions économiques et administratives sont transférées sur le site actuel de Rouen, certainement pour faciliter l'approvisionnement en eau.

Orival reste fréquenté, comme en témoigne le temple (*fanum*) gallo-romain mis au jour au siècle dernier. Une forte concentration d'autres temples dans un rayon de quelques kilomètres autour de l'*oppidum* est surprenante. Orival a peut-être alors constitué le cœur du grand sanctuaire des Véliocasses (habitants de cette région).

2 L'oppidum
Ces vestiges sont souvent peu remarquables car grignotés par la végétation.



Les circuits des Roches d'Orival

Le sentier de l'oppidum

3 km • 1h à 1h20 • Départ : Parking avenue du Circuit, D938

Difficulté



3 Les troglodytes

Au détour de ce sentier, après quelques dizaines de mètres, vous pourrez découvrir d'anciennes habitations troglodytiques. Architecture présente dans différentes traditions, ces maisons ont été creusées dans une roche tendre : la craie.



Dès l'automne, à la tombée des feuilles, vous pouvez observer les boucles de la Seine en vous rapprochant de la falaise. Prenez le temps de découvrir ce paysage. Revendez ensuite sur vos pas pour reprendre le sentier.

4 D'avril à juin, en remontant ce chemin caillouteux, vous pourrez découvrir un joli parterre d'ail des ours* (*Allium ursinum*). Lorsque son feuillage est légèrement froissé, il dégage une odeur caractéristique d'ail. * voir page 24

5 Le fanum

Fanum est un terme latin désignant un lieu consacré et par extension, un temple. Dans le vocabulaire des archéologues travaillant sur la période gallo-romaine, il est réservé à un modèle spécifique de lieu de culte se développant rapidement en Gaule transalpine (par opposition à cisalpine, c'est-à-dire « de notre côté des Alpes » pour les romains), à partir du début du 1^{er} siècle après J.-C. Les *fanum* sont constitués d'une chapelle centrale entourée d'une galerie. La chapelle est le lieu de résidence de la divinité honorée.



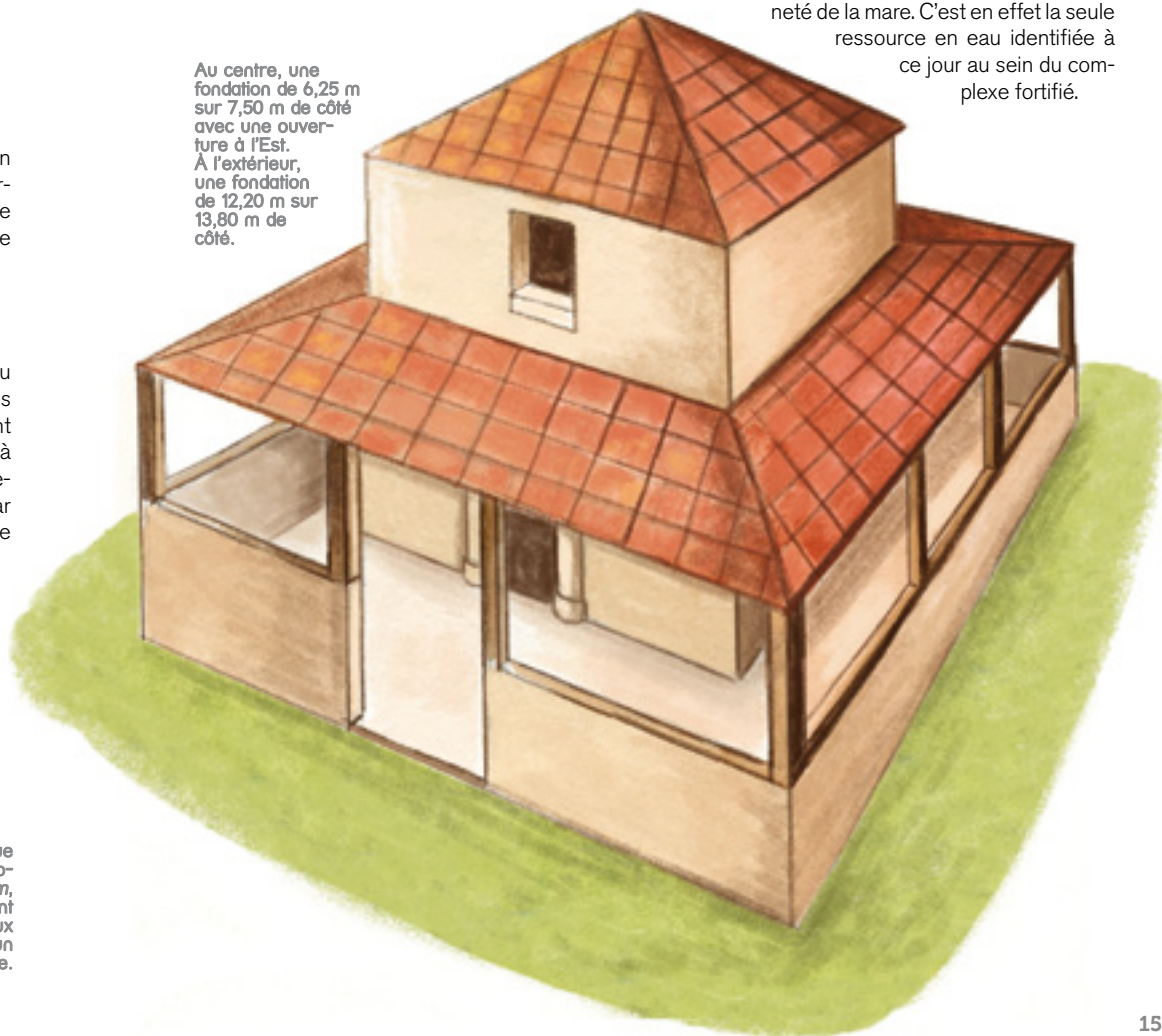
Forme typique des temples gallo-romains, le *fanum*, dont les fondations sont visibles, est fait de deux carrés imbriqués l'un dans l'autre.

Les fidèles n'y avaient pas accès et leur dévotions ne pouvaient donc pas aller au-delà de la galerie sans l'intervention de servants du culte (prêtres). La majorité des *fanum* présente un plan carré plus ou moins régulier. C'est le cas du fanum d'Orival qui est donc une bonne illustration de ce type de temples. Certains sont agencés sur un plan circulaire, voire polygonal. Les vestiges visibles sur l'oppidum d'Orival appartiennent à un sanctuaire du Haut-Empire (du 1^{er} au 3^e siècle après J.-C.) fouillé en 1901 par Léon de Vesly. On ignore à ce jour à quel dieu était dédié ce sanctuaire.

6 La mare aux anglais

Si les mares forestières présentent un grand intérêt pour la faune et la flore, il importe de rappeler leurs origines. Ces structures ont été aménagées par l'homme pour collecter les précipitations (eaux de ruissellements) dans des contextes éloignés des cours d'eau et /ou lorsque la nappe phréatique était trop profonde pour permettre l'ouverture de puits à moindre frais. La « Mare aux Anglais » s'inscrit dans cette logique. Elle est englobée dans l'oppidum par le rempart extérieur, qui la contourne. Cette anomalie topographique témoigne de l'ancienneté de la mare. C'est en effet la seule ressource en eau identifiée à ce jour au sein du complexe fortifié.

Au centre, une fondation de 6,25 m sur 7,50 m de côté avec une ouverture à l'Est. À l'extérieur, une fondation de 12,20 m sur 13,80 m de côté.




Les circuits des Roches d'Orival

Le sentier des troglodytes

5,5 km • 1h30 à 2h00 • Départ : Maison des forêts d'Orival

Difficulté

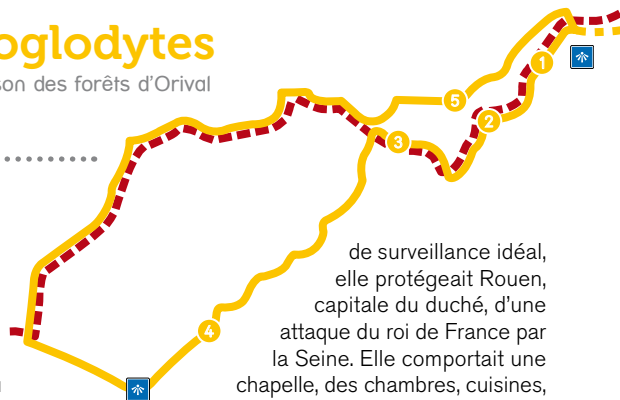
Au départ de la Maison des forêts, commencez votre promenade sur la route forestière des Roches, en direction de la route départementale D938. À la première intersection, poursuivez sur votre gauche. Suivez ensuite le panneau « La Roche Fouet ». Vous allez alors emprunter une partie du GR®2 : sur ce tronçon, suivez le marquage .

1 La Roche Fouet

Le Château Fouet se distingue encore par la présence de pans de maçonneries ruinées, en silex et calcaire. Cette résidence royale fut édifée par les deux derniers ducs de Normandie et son frère Jean sans Terre entre 1195 et 1202. Placée en haut d'un promontoire rocheux qui constituait une défense naturelle et un poste

de surveillance idéal, elle protégeait Rouen, capitale du duché, d'une attaque du roi de France par la Seine. Elle comportait une chapelle, des chambres, cuisines, celliers et étables enfermés dans de hauts murs fortifiés. Ce site offre un remarquable point de vue sur la boucle de Seine. Revenez ensuite sur le sentier et continuez en direction des pelouses calcicoles.

2 Quelques centaines de mètres plus loin, quittez l'humus profond et le sol argileux de la forêt pour découvrir une végétation plus basse, plus rase mais aussi plus variée. On retrouve sur les coteaux un petit air de garrigue. Les plantes qui poussent sur les pelouses calcaires sont adaptées à la sécheresse et à une forte



L'avis du randonneur

Ce parcours emprunte une partie du GR®2 et comporte plusieurs montées difficiles. Il convient de s'équiper de bonnes chaussures et d'être prudent sur certains tronçons, en particulier l'hiver sur sol mouillé. Ce sentier permet de découvrir les vestiges du château de la Roche Fouet, les coteaux calcaires ainsi que les habitats troglodytiques.

exposition au soleil. Au début du printemps, certaines peuvent germer, pousser, fleurir et fructifier en deux ou trois semaines. D'autres vont stocker l'eau dans des parties charnues comme les orpins (*Sedum*) 1.

Les coteaux calcaires sont des milieux fragiles qu'il convient de préserver. Si la principale cause de fermeture est l'embroussaillage, suite à l'abandon des activités (élevage, culture...), les menaces anthropiques (cueillette abusive de plantes, sur-piétinement, pratique du VTT...) peuvent accentuer le phénomène de dégradation de ce milieu.

Pour protéger les coteaux calcaires, restez sur les sentiers balisés !



Orpin 1



Les circuits des Roches d'Orival

Le sentier des troglodytes

5,5 km • 1h30 à 2h00 • Départ : Maison des forêts d'Orival

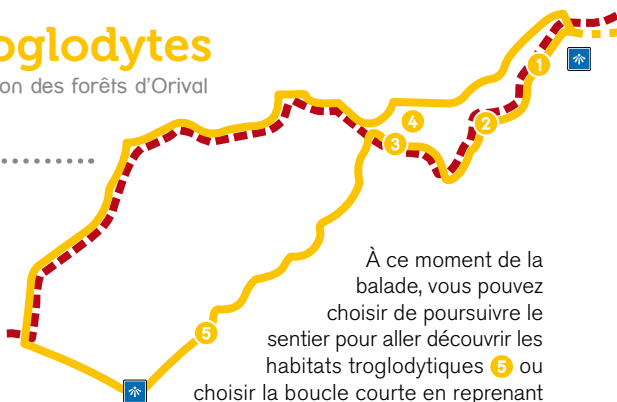
Difficulté

3 La briqueterie

Poursuivez votre chemin en pénétrant à nouveau sous le couvert forestier. Là encore, des traces d'activités humaines persistent.

De part et d'autre de la ligne de crête des fosses d'extraction de limon (matière première légèrement argileuse), des soubassements maçonnés en briques et des rebuts de fabrication témoignent de l'installation d'une petite briqueterie. La base d'un four de briquetier-tuillier à double alandier (2 tunnels de chauffe) constitue la structure la plus parlante actuellement visible sur place. Seule la production de briques est à ce jour attestée par les vestiges présents sur le terrain en surface.

Même si aucune source écrite relatant l'existence de cet atelier n'est connue à ce jour, le module (format et taille) des briques permet de situer le fonctionnement de la briqueterie dans le courant du XIX^e siècle, voire même jusqu'au début du siècle dernier.



À ce moment de la balade, vous pouvez choisir de poursuivre le sentier pour aller découvrir les habitats troglodytiques 5 ou choisir la boucle courte en reprenant le sentier un peu plus en contrebas.

Avant de poursuivre votre balade, vous pouvez également découvrir la richesse d'une pelouse calcicole en faisant une petite halte sur le site de la Vénérie, situé en haut du chemin qui remonte directement à votre droite.

4 La Vénérie

La Vénérie fait partie du dispositif mis en place pour agrémenter les séjours des ducs de Normandie dans leur château de la Roche Fouet. Située à proximité, elle atteste de leurs activités de chasse en forêt. Ce site est une Réserve Biologique Dirigée. Il est géré et entretenu par l'Office National des Forêts et le Conservatoire d'Espaces Naturels de Haute-Normandie. À l'occasion, vous devrez détourner votre chemin car la pelouse peut être occupée par les moutons. Ces derniers participent à la conservation du coteau en se nourrissant de l'herbe et des arbustes... La fermeture du milieu s'en trouve ainsi ralentie. La diversité des fleurs est immense sur les pelouses. Sur un seul mètre carré, vous pouvez admirer jusqu'à 60 voire 80 plantes différentes, sans compter les mousses et champignons qui sont plus discrets et moins connus. Cette pelouse abrite également plusieurs espèces d'orchidées 1, la reine des fleurs.



5 Les troglodytes

Au XVII^e siècle, quelques familles occupaient ces habitations taillées dans la craie. Observez dans la dernière, la plus à l'ouest et dite « grotte de la bourrique », le double conduit de cheminée, le foyer, les trous creusés pour accueillir les mortaises du toit ou du métier à tisser. En effet, ces familles travaillaient probablement sur place pour les filatures d'Elbeuf et de Louviers : préparation, filage et tissage de la laine des moutons élevés sur les coteaux, teinture des textiles à partir des plantes cultivées également sur le site... Le dernier « troglodyte » était encore occupé après la seconde guerre mondiale.

Empruntez à nouveau une partie du GR®2 et suivez les balises pour vous orienter. Les derniers mètres de ce sentier se feront sur le même tronçon que celui emprunté au départ.

À savoir

Les orchidées sont souvent rares et de nombreuses espèces sont protégées. Il est interdit de les cueillir.



Mais qui donc est passé par là ?

L'empreinte ou pied : c'est la marque en creux faite par un pied sur le sol. On peut savoir si c'est un animal à sabots, à pelotes...

Reliez chaque animal à son empreinte



Chevreuril

Renard

Sanglier

Blaireau

Écureuil



LE SAVIEZ-VOUS ?

On peut repérer la présence des animaux en forêt par d'autres indices. Certains construisent et creusent des abris. D'autres utilisent des végétaux pour se nourrir ou marquer leur territoire. Ils créent parfois des traces sur les arbres en se frottant ou en mangeant. On peut donc apercevoir des nids, des terriers, des coulées (lieux de passage), des frottis ou des écorçages sur les arbres, des crotes, des restes de repas (plumes, os, poils, graines rongées), des pelotes de réjection, etc. Autant de signes de vie animale en forêt.

VARIANTE 1

Un adulte ramasse 5 à 6 objets, les place sur une surface plate et les recouvre d'un vêtement ou d'une couverture. Les enfants prennent place autour de lui. On leur demande d'être bien attentifs et l'on soulève le tissu pendant quelques instants. Chaque enfant doit ensuite partir de son côté et ramener les mêmes objets. On peut aussi limiter la recherche dans le temps ou à une zone précise.



La première phase du jeu consiste à rechercher autour de soi des petits éléments de la forêt : branches, feuilles différentes, cailloux, plumes, bouts d'écorce, glands, cônes, noisettes, faines, feuilles mortes, herbes, champignons, fleurs... et l'on demande aux enfants le nom de ce qu'ils rapportent.

On dispose ensuite ces objets sur une surface plate (sol ou table de pique-nique). On demande à l'un des enfants de se retourner quelques instants, on retire pendant ce temps l'un des objets, puis l'enfant doit deviner celui qui a été enlevé. S'il est en difficulté, on peut lui donner des indications pour l'aider : première lettre, couleur, grosseur... On remet l'objet en place et chaque enfant participe à son tour, on retire alors un objet différent à chaque fois.

Les adultes organisateurs devront veiller à ce que le nombre d'objets impliqués dans le jeu et donc la difficulté, soit en fonction de l'âge des enfants.



VARIANTE 2

Comme dans la première variante, on commence le jeu en recherchant des objets et en les cachant sous quelque chose. Les joueurs doivent, à tour de rôle les toucher sans les regarder et ensuite les retrouver dans la nature. Cette variante permet de faire intervenir le toucher au lieu de la vue pour le travail de mémorisation. Naturellement, il faut qu'il s'agisse d'objets bien connus des enfants afin qu'ils n'aient pas trop de difficultés à les reconnaître en les touchant.

Mes herbiers

Activité idéale pour découvrir le monde végétal en famille, la réalisation d'un herbier permet de donner un but aux promenades et d'initier les enfants à la botanique. Voici quelques conseils pratiques pour faire un herbier à tout âge, sans risquer d'abîmer la végétation.



Mon herbier de feuilles

La récolte

Ramassez des feuilles tombées au sol. Évitez de ramasser des feuilles mouillées de rosée ou de pluie car elles peuvent se tâcher en séchant. Mettez-les dans un sachet plastique ou à plat entre des feuilles de papier (plutôt absorbantes).

La réalisation à la maison

* L'herbier classique

Le séchage des feuilles doit se faire pendant deux à trois semaines. Mettez pour cela les feuilles d'arbres séparées entre des feuilles de papier journal. Recouvrez avec de gros livres ou quelque chose de très lourd qui agira comme une presse. Surveillez le séchage et remplacez les papiers si nécessaire. Lorsque les feuilles sont sèches, il ne reste plus qu'à les fixer sur des supports papiers rigides (un cahier par exemple).



Indiquez au minimum le nom de l'arbre (nom commun et nom scientifique). Vous pouvez y ajouter des légendes, la date et le lieu de récolte, des dessins (arbre, fruit)... Attention lors de la manipulation de l'herbier : les pages sont très fragiles.

* L'herbier rapide

Découpez un adhésif transparent, posez-le face non collante sur une table lisse et scotchez-le aux 4 coins de façon à ce qu'il soit bien tendu. Disposez harmonieusement les feuilles sèches sur la surface collante (la partie visible doit être face contre table). Placez un carton au dessus en appuyant bien fort. Coupez les angles de l'adhésif, repliez les bords sur le carton support et ajoutez les renseignements souhaités sur une étiquette.

VARIANTE

On peut aussi, à partir de feuilles fixées sur de petits carrés de bois ou de carton fabriquer des dominos. Le jeu consiste alors à faire correspondre le chêne avec le chêne, le hêtre avec le hêtre, etc.



Mon herbier photographique

La sélection

Photographiez des plantes avec leurs feuilles, leurs fruits et leurs fleurs après les avoir identifiées. Notez sur un carnet le nom de la plante, les numéros des photos prises ainsi que les caractéristiques qui ne pourront plus être vues à l'observation des photos.

La réalisation à la maison

Sélectionnez les plus beaux clichés de chaque espèce photographiée et mettez-les en page. Comme pour un herbier classique, indiquez au minimum le nom de l'espèce (nom commun et nom scientifique) qui pourra être complété de données annexes : la famille, la date de la photographie, le lieu, le nom du collecteur ou encore les critères non observables sur la planche de l'herbier.

Pour aller plus loin...

Vous trouverez ci-dessous des explications supplémentaires sur plusieurs espèces citées dans le guide.

Vesce

Plante herbacée appartenant à la famille des Fabacées. Souvent grimpantes, les feuilles pennées se terminent en une vrille ramifiée. Selon l'espèce, elle peut être utilisée en agriculture biologique comme engrais azoté. Les abeilles apprécient son pollen.



Ail des ours

Plante de la famille des Alliacées, l'ail des ours est très utilisé en Europe et en Asie. On peut manger son bulbe et ses feuilles comme légume ou condiment. Attention à ne pas la confondre avec le muguet de mai ou le colchique d'automne qui sont deux plantes toxiques.

Digitale

Plante herbacée du genre *digitalis* dont le nom provient du latin *digitus* (doigt). Il fait référence à la facilité avec laquelle la fleur de *Digitalis purpurea* peut s'adapter à l'extrémité du doigt humain. Ces plantes sont très toxiques.



Genêt à balais

Arbuste à feuillage caduc, il a longtemps été utilisé comme balai, une fois séché. Sa fleur était traditionnellement utilisée comme diurétique ou pour le traitement des troubles circulatoires du fait de la présence de flavonoïdes. Aujourd'hui, ses rameaux (qui contiennent de la spartéine) sont récoltés pour les besoins de l'industrie pharmaceutique.



Fougère aigle

De la famille des *Dennstaetiaceae*, la fougère aigle est une plante toxique notamment en raison de sa teneur en dérivés de cyanure. Malgré sa toxicité, plusieurs espèces animales la consomment. Les cervidés par exemple la mangent en petite quantité, essentiellement les jeunes plantes.



La strate muscinale

La strate muscinale est composée de lichen et de mousse, jusqu'à quelques millimètres de hauteur.



- Nom commun
- Nom scientifique
- Date de récolte
- Lieu de récolte
- Nom du collecteur
- Observations

Mon herbier

- Nom commun
- Nom scientifique
- Date de récolte
- Lieu de récolte
- Nom du collecteur
- Observations

Mon herbier

- Nom commun
- Nom scientifique
- Date de récolte
- Lieu de récolte
- Nom du collecteur
- Observations

Mon herbier

- Nom commun
- Nom scientifique
- Date de récolte
- Lieu de récolte
- Nom du collecteur
- Observations

Mon herbier

- Nom commun
- Nom scientifique
- Date de récolte
- Lieu de récolte
- Nom du collecteur
- Observations

Mon herbier

- Nom commun
- Nom scientifique
- Date de récolte
- Lieu de récolte
- Nom du collecteur
- Observations

Mon herbier

- Nom commun
- Nom scientifique
- Date de récolte
- Lieu de récolte
- Nom du collecteur
- Observations

Mon herbier

- Nom commun
- Nom scientifique
- Date de récolte
- Lieu de récolte
- Nom du collecteur
- Observations

Mon herbier

Bons gestes

La charte du promeneur en forêt

La forêt est un espace fragile. C'est un bien commun qu'il nous faut protéger et préserver. L'Office National des Forêts a créé une charte à laquelle tout promeneur doit se soumettre. Voici quelques conseils pour profiter d'une balade en forêt dans le respect de l'environnement.

- Il sait que le feu est l'ennemi de la forêt.
- Il n'abandonne pas ses détritiques en forêt.
- Il modère ses cueillettes et sait que les fleurs arrachées ne repoussent pas.
- Il respecte les routes forestières fermées et les chemins balisés.
- Il fait attention à son chien.
- Il laisse les animaux en paix.
- Il sait que les coupes d'arbres sont nécessaires à une gestion durable de la forêt.
- Il sait que les jeunes pousses sont fragiles et se garde de troubler leur croissance.
- Il pratique le VTT en respectant les promeneurs et la nature.

Adresses utiles

Les Maisons des forêts de la CREA

- Allée des Roches
76500 Orival
- Allée du Bois du Roule
76160 Darnétal
- Chemin des Cateliers,
Technopôle du Madrillet
76800 Saint-Étienne-du-
Rouvray

> un seul numéro :
02 35 52 93 20
e-mail : maisons-des-forets@la-crea.fr

L'Office de tourisme Rouen Vallée de Seine Normandie

25, place de la Cathédrale
76000 Rouen
Tél. 02 32 08 32 40
www.rouentourisme.com

L'Office National des Forêts Agence régionale Haute-Normandie

53 bis rue Maladrerie
76042 Rouen Cedex 1
e-mail : ag.haute-normandie@onf.fr
Tél : 02 35 14 20 20
www.onf.fr

Le Conservatoire d'Espaces Naturels de Haute-Normandie

Rue Pierre de
Coubertin - BP 424
76805 Saint-Étienne-
du-Rouvray Cedex
Tél : 02 35 65 47 10
www.cren-haute-normandie.com

Pour tout renseignement complémentaire sur les itinéraires GR® reproduits, contactez le comité départemental de la randonnée pédestre de Seine-Maritime. e-mail : contact@rando76.fr



Forêt d'Exception®

L'Office National des Forêts a créé un label « Forêt d'Exception » qui vise à distinguer une démarche d'excellence engagée avec ses partenaires autour de forêts domaniales emblématiques.

À ce jour, 18 forêts ou ensembles forestiers sont engagés dans la démarche au niveau national. Les forêts domaniales de Roumare, Verte et La Londe-Rouvray en font partie pour leur situation remarquable au cœur de l'agglomération rouennaise et dans les méandres de la Seine.

Au-delà de la gestion courante, c'est un patrimoine varié qui doit être mis en valeur et inscrit dans une réelle dynamique territoriale : une histoire et des vestiges à mieux connaître, des richesses écologiques et paysagères à préserver et partager, une nature pour tous aux portes de la ville.

Des opérations spécifiques sont développées et apportent un plus au territoire en matière environnementale, économique, culturelle et sociale. Les forêts périurbaines rouennaises sont actuellement forêts candidates. À terme, le label « Forêt d'Exception » devrait consacrer à la fois la qualité du site, les actions réalisées et les partenariats engagés avec les acteurs locaux dans le cadre d'une nouvelle gouvernance.

L'ONF et la CREA ont décidé, dans le cadre de la démarche « Forêt d'Exception » et de la Charte Forestière de Territoire, d'aménager des sentiers autour de la Maison des forêts et d'offrir aux familles, sportifs et promeneurs une zone propice aux activités de détente et découverte.

**Pour en savoir plus,
rendez-vous sur www.la-crea.fr
rubrique environnement**

Les sentiers pédagogiques autour de la Maison des forêts d'Orival font partis de l'opération « Forêt d'Exception® ».

Les informations contenues dans ce guide ont été collectées avec soin. Cependant, elles peuvent varier dans le temps et ne sauraient en aucun cas engager la responsabilité de la CREA.

Plaquette rédigée par la CREA, en collaboration avec la DRAC (Service Régional d'Archéologie) et le Conservatoire d'Espaces Naturels Haute-Normandie.

